



Lot 112 **Alfred Joseph (A.J.) Casson**

CGP CSPWC G7 OC POSA PRCA
1898 – 1992 Canadien

Frosty Morning

huile sur panneau, 1949

signé et au verso signé, titré et inscrit « Birthday Gift 1963 to Mary Ellen Fleck » et « 43 Rochester Ave. Toronto »
sur l'étiquette de l'Académie royale des arts du Canada de 1952

24 x 30 po, 61 x 76.2 cm

ESTIMATION: 250 000 \$ - 350 000 \$

Frosty Morning représente l'un des sites préférés d'A.J. Casson (les montagnes La Cloche) à l'un de ses moments préférés de la journée pour réaliser des croquis en plein air (tôt le matin)¹. Le célèbre historien de l'art Paul Duval a décrit les résultats « lumineux » de cette heureuse confluence comme « l'un des tableaux atmosphériques les plus éloquents de Casson² ». La topographie précambrienne des montagnes La Cloche, situées au nord de l'île Manitoulin, a inspiré certaines des œuvres les plus emblématiques de Casson, telle *White Pine* (1957), une huile sur toile peinte pour le collectionneur Robert McMichael d'après une aquarelle de 1948³.

Les montagnes La Cloche avaient aussi été un lieu privilégié du mentor de Casson et membre fondateur du Groupe des Sept, Franklin Carmichael (1890-1945), pour faire des esquisses. Casson a pu profiter d'un apprentissage exigeant, mais fructueux, auprès de Carmichael chez Rous and Mann, l'un des principaux ateliers de dessin publicitaire de Toronto, à partir de 1919. Cette relation maître-apprenti s'est progressivement transformée en amitié et en respect mutuel, et les deux artistes ont fait ensemble de nombreuses excursions de croquis. En 1926, alors qu'il quittait une soirée chez Lawren Harris, Carmichael informa nonchalamment Casson que le Groupe des Sept lui attribuait le poste laissé vacant par Franz Johnston, qui avait démissionné du Groupe deux ans auparavant pour remplir des obligations en enseignement⁴. C'est ainsi que Casson devint le plus jeune membre du légendaire Groupe.

L'association de Casson avec le Groupe des Sept eut du bon et du mauvais. En 1928, lors d'un voyage de croquis sur la rive nord du lac Supérieur avec Carmichael, Harris et A.Y. Jackson, Casson eut l'ineestimable privilège d'affiner sa maîtrise de la composition grâce à l'œil de faucon de Jackson, tout en assistant aux premières explorations de Harris dans l'abstraction des paysages nordiques⁵. Cependant, le même séjour alerta également Casson sur l'éventuel « danger » de céder à l'influence magnétique exercée par les doyens du Groupe⁶. Cet esprit libre chercha de plus en plus à se distinguer de ses pairs mieux établis.

Judicieusement, Casson s'employa à garder « un pied dans chaque camp » pour ce qui était de ses affiliations institutionnelles en devenant membre associé de l'Académie royale des arts du Canada (ARC), plus conservatrice, en 1926, l'année où il se joignit aux « rebelles » du Groupe des Sept⁷. Il fut même élu président de l'ARC en 1949, l'année où il peignit *Frosty Morning*. La prédilection de Casson pour l'aquarelle était une autre façon pour lui d'affirmer son autonomie. Il consacra environ les trois quarts de sa production à cette technique perpétuellement négligée et œuvra activement à sa promotion en cofondant la Société canadienne des peintres en aquarelle avec Carmichael et Fred Brigden en 1926. La transparence de l'aquarelle est habilement traduite à l'huile dans *Frosty Morning* grâce au maniement magistral de la spatule pour rendre les reflets sur la surface cristalline de l'étang au centre.

Les toits en « dominos » des bâtiments pittoresques de *Frosty Morning* sont une indication subtile de la tendance au cubisme qui marque la production de Casson après 1945⁸. On peut interpréter ce virage vers l'abstraction comme un clin d'œil à l'internationalisme croissant de la scène artistique d'après-guerre au Canada, mais il est aussi révélateur de l'influence persistante de Harris. En même temps, le choix du sujet est cohérent avec l'exploration du patrimoine architectural propre aux villes et villages de l'Ontario à laquelle se livrait Casson depuis longtemps et qu'il appelait sa « quête ontarienne⁹ ».

Casson expliqua en 1978 lors d'une entrevue : « Si je dois définir ma propre contribution à la scène artistique canadienne, je dirais que ce qui me caractérise particulièrement, ce sont les villages et les maisons de la campagne¹⁰. » Cette orientation visait à différencier l'œuvre de Casson de celle de Jackson qui se consacrait à peindre des scènes rurales du Québec. La présence de ces habitations distingue également les tableaux de Casson des paysages surnaturels de Harris. Wahsontio Cross, le commissaire de l'exposition *Kanien'kehá:ka*, considère que les paysages habités de Casson – inspirés par les promenades de son enfance à Guelph et par un voyage de croquis mémorable à Meadowvale, qui était alors un village rural – sont conformes au « respect de la terre » de l'artiste anishinaabe contemporain Michael Belmore¹¹.

Nous remercions Adam Lauder qui est l'auteur de l'essai ci-dessus. Lauder est un historien de l'art torontois, professeur à l'Université de Toronto et professeur adjoint à l'École d'art et de design de l'Ontario.

1. Voir Christopher E. Jackson, *A.J. Casson: An Artist's Life*, Kleinburg, ON, Collection McMichael d'art canadien, 1998, p. 46; Paul Duval, *Alfred Joseph Casson: President*, Royal Canadian Academy, Toronto, Ryerson Press, 1951, p. 26.
2. Duval, *op. cit.*, p. 25 [traduction libre].
3. Voir Jackson, *op. cit.*, p. 47 [traduction libre].
4. *Ibid.*, p. 37; « Franz Johnston », *Musée des beaux-arts du Canada*, s.d., https://www.beaux-arts.ca/collection/artiste/franz-johnston?_gl=1*1wae3k5*_ga*MzQ1ODM4NDQyLjE3MTI3NzUyNDA.*_ga_83BW334MD2*MTcxMzYyNzg2OS43LjAuMTcxMzYyNzg2OS4wLjAuMA..
5. Voir « A.J. Casson in Conversation », dans *A.J. Casson*, catalogue d'exposition, Windsor, ON, Art Gallery of Windsor, 1978, p. iii.
6. Jackson, *op. cit.*, p. 38.
7. Margaret Gray, Margaret Rand et Lois Steen, *A.J. Casson*, Agincourt, ON, Gage, 1976, p. 13.
8. Duval, *op. cit.*, p. 27.
9. « A.J. Casson in Conversation », p. iii [traduction libre].
10. *Ibid.* [traduction libre].
11. Wahsontio Cross, *Nkweshkdaadiimgak Miinwaa Bakeziibiisan / Confluences and Tributaries / Confluents et affluents : Michael Belmore / A.J. Casson*, catalogue d'exposition, Ottawa, Galerie d'art d'Ottawa, 2018, p. 9.